De Bartolí à Aurel

Exposition

En février 1939, le dessinateur et peintre **Josep Bartolí** a dû fuir son Espagne natale qui a basculé dans la dictature franquiste après la guerre civile espagnole. Comme des milliers de réfugiés espagnols antifranquistes, il passe en France durant la Retirada, mais se trouve parqué dans un camp. Les réfugiés, mal nour-ris, sont victimes de mauvais traitements. Pourtant, l'artiste se lie d'amitié avec Serge, un gendarme qui lui fait passer notam-ment un crayon et du papier. Josep Bartolí poursuit son voyage à New-York et au Mexique où il rencontre la peintre **Frida Kahlo**, dont il tombe amoureux.

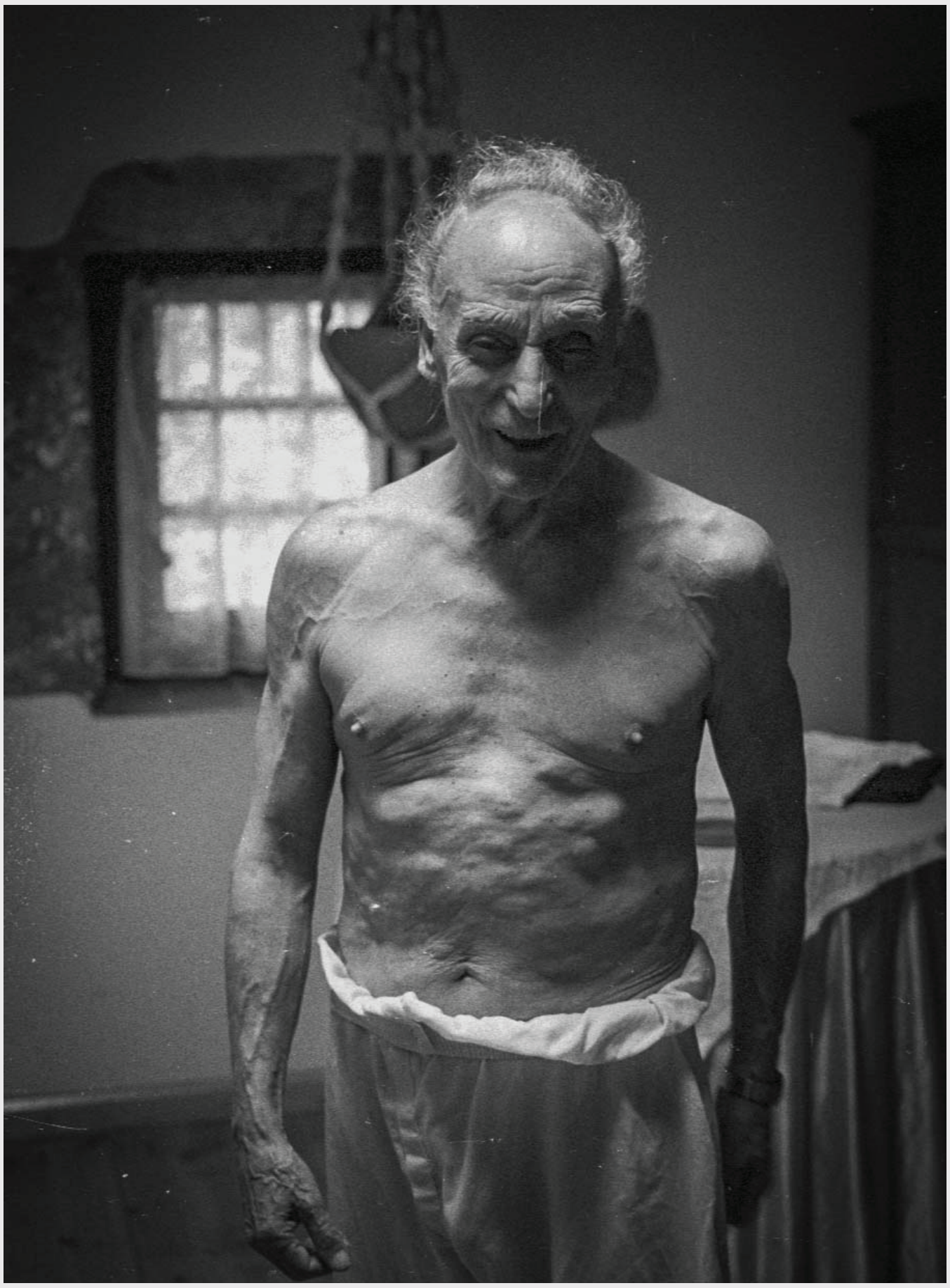
Josep est un fi lm d'animation réalisé par le dessinateur de presse Aurel inspiré de la vie et de l'oeuvre de Josep Bartolí.

Cette exposition, réalisée en partenariat par **De la suite dans les images** et **Tchack**, présente le travail de fabrication des décors du film.

Tchack a élaboré une partie de la conception des décors du fi lm.

Tchack est un studio d'animation basé à Lille et dirigé par une équipe de passionné.e.s de l'image qui maitrise toutes les étapes de la chaîne de production.

De la suite dans les images met en relation, accompagne et soutient les professionnel.le.s de l'exploitation et de l'action culturelle cinématographique en région Hauts-de-France.



Photographie

Portrait de Josep Bartolí

Dessin préparatoire d'Aurel

Josep Bartolí

Dessin préparatoire d'Aurel

Serge « le bleu » rejoint par deux gendarmes.

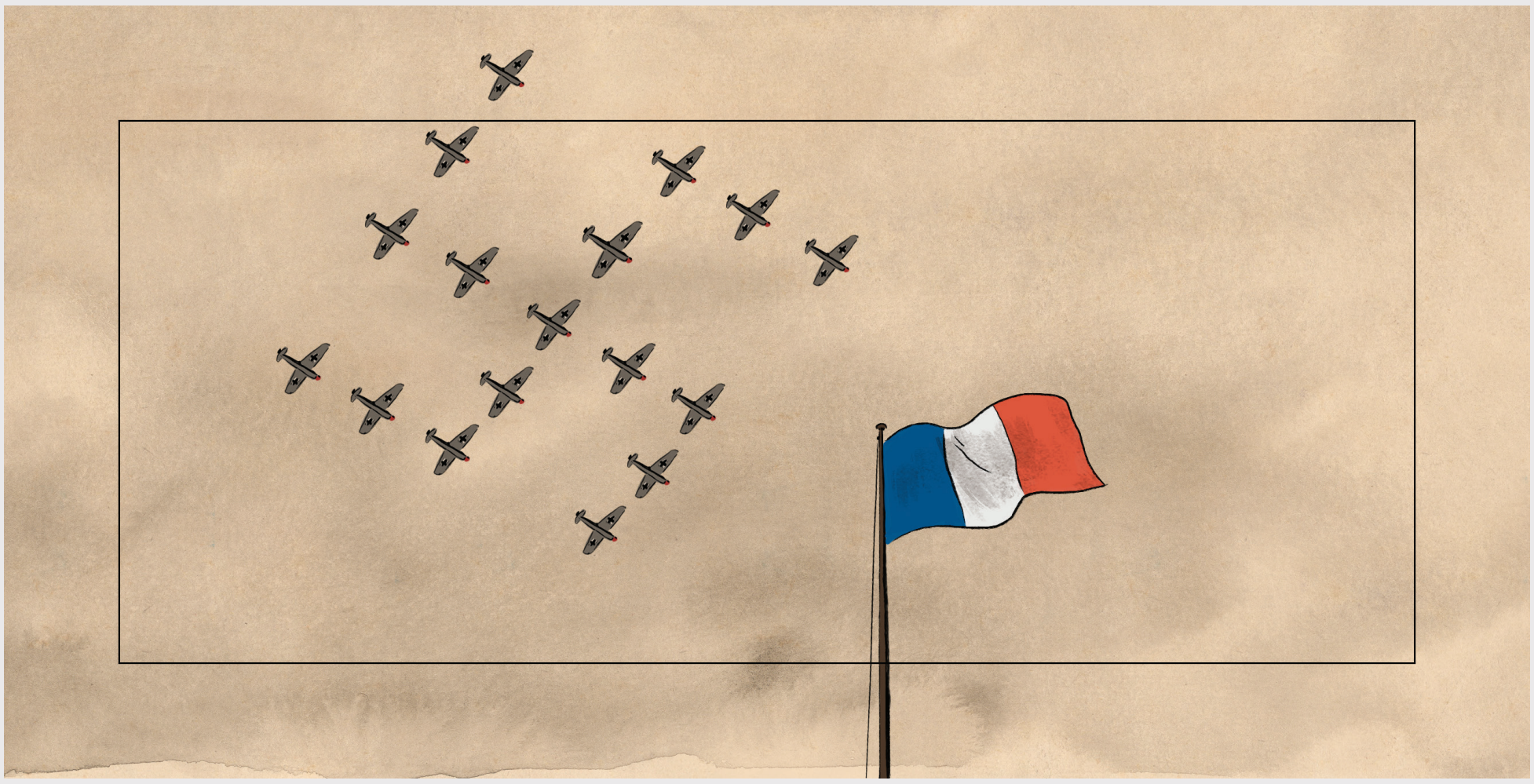
Dessin original de Josep

Décor de production

À l'intérieur de la cabine médicale du bateau. Serge y cherche la compagne de Josep grâce à un dessin.

Dans la partie mémorielle du film (les souvenirs racontés par Serge), l'idée générale était de suggérer plutôt que de montrer.

Le dessin (la trace) devait servir l'évocation des souvenirs du grand-père de la manière la plus simple et directe.

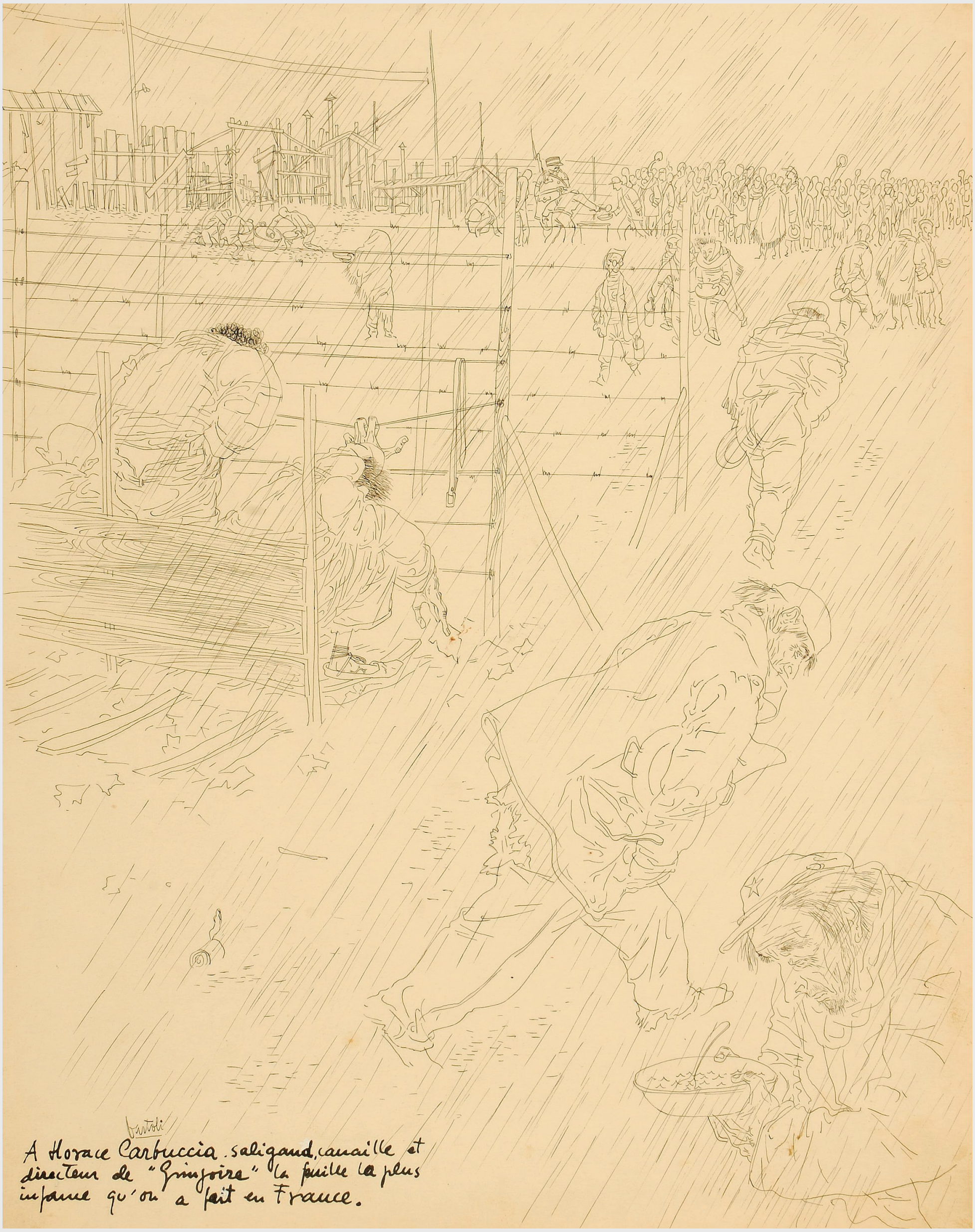


Décor de production

Plan de l’escadrille nazie inspiré du dessin de Josep

Photo d’un dessin original de Josep

Aurel s’est inspiré de cette image pour l’escadrille nazie survolant les Pyrénées dans une des premières séquences du film.



Scan d’un dessin original de Josep

Une des nombreuses documentations dessinées par Josep qui a servi au studio d’animation Tchack pour représenter les camps dans le film.

Scan d’un dessin original de Josep

En observant attentivement ce dessin, nous pouvons apercevoir certains détails qu’Aurel a replacés dans le film. Ambulance, brancardiers, cabanes (latrines) ainsi que l’infirmerie reconnaissable à son drapeau.

Décor de production

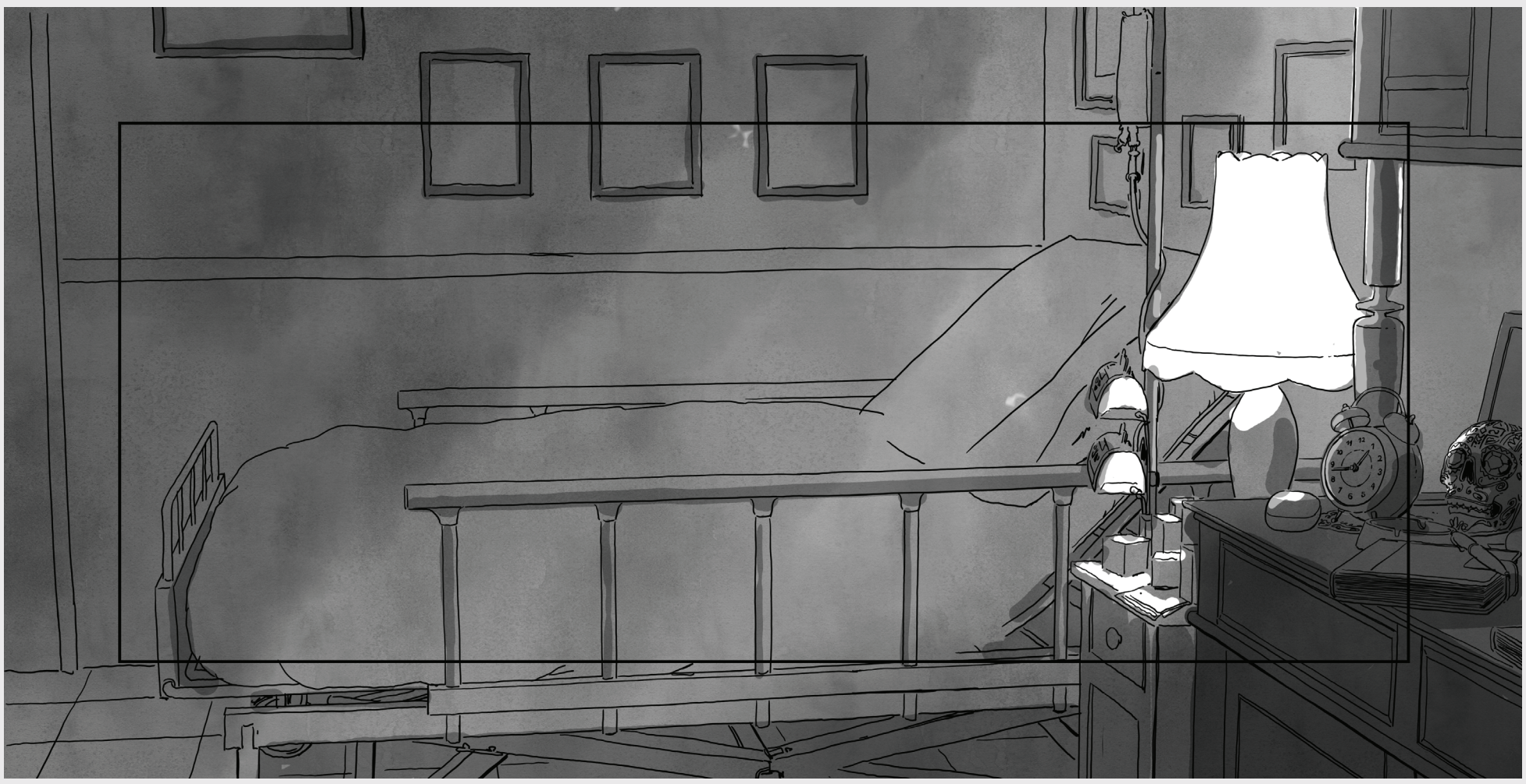
Il s'agit d'un décor du premier camp cité dans le film. Les premiers camps étaient très rudimentaires, sans aucun confort. Les réfugiés se réchauffaient en faisant du feu grâce au peu d'affaires qui leur restaient. Les abris étaient faits de bouts de tissus, de cartons ou de bois.

Le décor est allongé ici car la caméra passera d'un cadre à l'autre pour simuler un mou-vement de caméra (travelling).

Photographie des camps

Dessin de production – layout

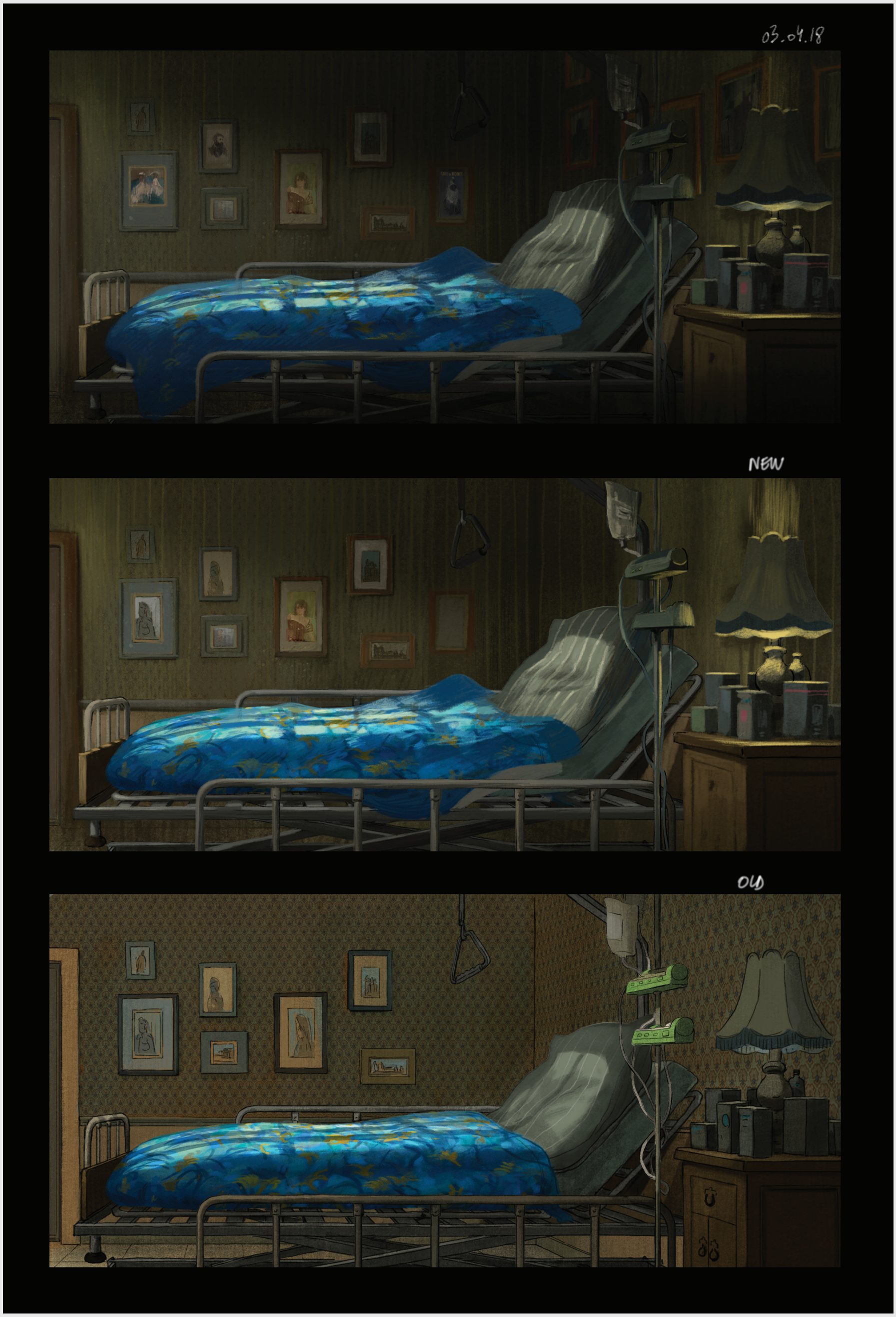
Serge et son petit-fils



Dessin de production – layout

Mise en place au trait du décor de la chambre de Serge.

Le **layout** est l'étape suivant le storyboard dans la conception d'un film animé. Il reprend chaque plan du storyboard et dissocie les différents éléments qui le composent : décor, position et déplacement des personnages, mouvements de caméra.



Planches d’essais pour validation de rendu d’image

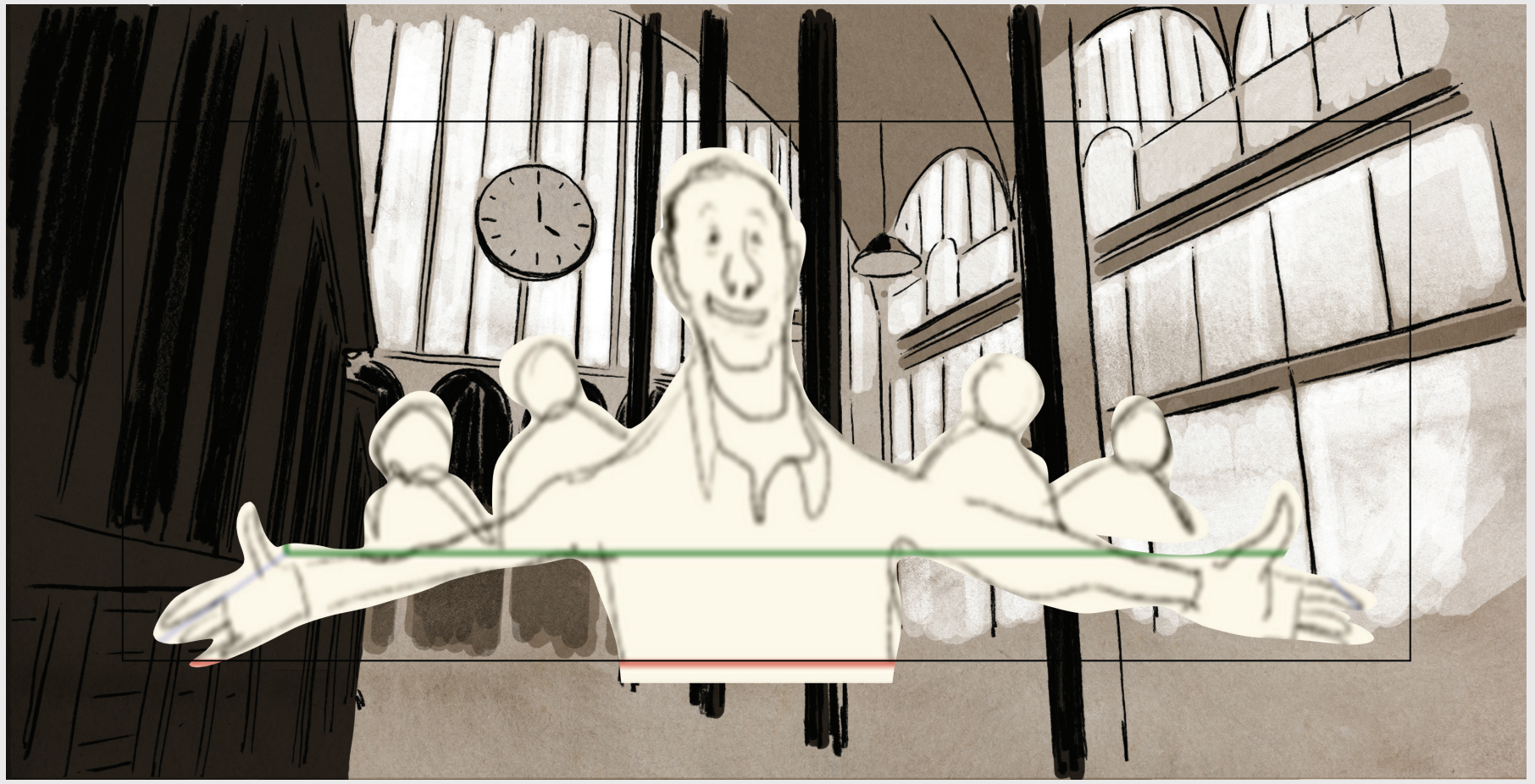
De bas en haut, 3 étapes de travail qui ont permis d’arriver à l’image finale du traitement de l’appartement de Serge.

Décor de production

L'image manquante.
Il s'agit du portrait d'Helios, camarade de Josep mort dans les camps. À la fin du film, Valentin, petit-fils de Serge, placera lui-même le dessin manquant sur le triptyque dans le musée de New-York. Il boucle ainsi le récit, dans un geste politique qui reconstitue la mémoire de Josep et des réfugiés, en même temps qu'Aurel, par analogie, termine son film dans le même geste : celui de retracer un épisode de l'histoire de France.

Dessin de préparation

Esquisse préparatoire.
Serge est accueilli à Mexico par Josep.

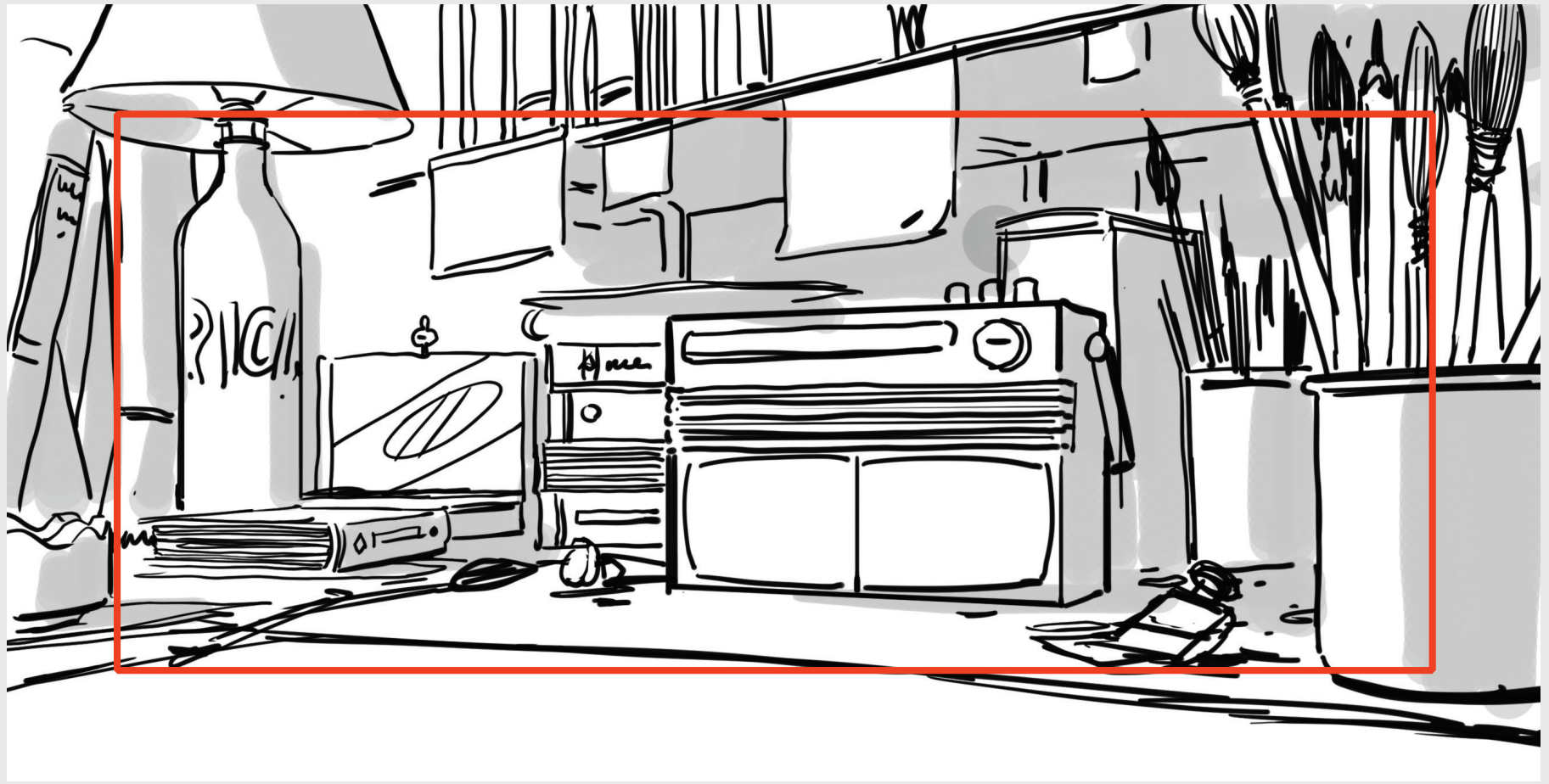


Décor de production

Le décor de la gare de Mexico est fixé ici. Le placement des personnages (issus du storyboard) servira aux dessinateurs à placer l'animation.

L’appartement de Josep à New York

Aurel tenait à représenter l’appartement en s’inspirant de l’artiste catalan Magi Puig. Ce dernier a fourni une référence peinte que les animateurs du studio lillois Tchack ont suivie. Les décors sont inspirés de documentation photographique de l’appartement de Josep. Le personnage de Josep sera animé et rajouté ensuite par l’équipe d'animateurs des Films du Poisson Rouge à Angoulême.



Croquis de mise en place au trait pour l’appartement de Josep à New York

Une fois le storyboard effectué, les animateurs fabriquent une mise en place du décor au trait (layout) qui permettra de placer et de caler l’animation. Il sera mis en couleur en parallèle de la fabrication de l’animation.

Décor de production

Le jardin de la Caza Azul. La séquence du Mexique rompt avec l'ambiance colorimétrique du film, Aurel souhaitait que la couleur éclate à ce moment du film, celui des retrouvailles. Notons que c'est à partir de cette époque, et au contact de Frida Kahlo, que Josep commencera à peindre en couleurs.

Dessin préparatoire d'Aurel

Un des nombreux dessins du réalisateur pour guider les équipes de création. Ici, Frida Kahlo peignant la façade de la Caza Azul où la retrouveront Serge et Josep dans le film.

Photographie de la Caza Azul de Frida Kahlo (Mexique)